ATYS

Jean-Baptiste Lully & Philippe Quinault

www.sitelully.free.fr/livretatys.htm

Tragédie en musique, ornée d'éntrées de ballet, de machines et de changements de théâtre, représentée devant S.M. à Saint Germain en Laye, le 10e jour de janvier 1676 / paroles de Quinault

PROLOGUE

Le theatre represente le palais du temps,où ce dieu paroist au milieu des douzeheures du jour, et des douze heures de la nuit

Le Temps
en vain j' ay respecté la celebre memoire
des heros des siecles passez ;
c' est en vain que leurs noms si fameux dans l' histoire,
du sort des noms communs ont esté dispensez :
nous voyons un heros dont la brillante gloire
les a presque tous effacez.
Choeur Des Heures
ses justes loix,
ses grands exploits
rendront sa memoire éternelle :
chaque jour, chaque instant
adjouste encor à son nom esclattant
une gloire nouvelle.

La déesse Flore conduite par un des zephirs s' avance avec une troupe de nymphes qui portent divers ornements de fleurs.

Le Temps
la saison des frimas peut-elle nous offrir
les fleurs que nous voyons paraistre ?
Quel dieu les fait renaistre
lorsque l' hyver les fait mourir ?
Le froid cruel regne encore ;
tout est glacé dans les champs,
d' où vient que Flore
devance le printemps ?
Flore
quand j'attens les beaux jours, je viens toûjours trop tard,
plus le printemps s' avance, et plus il m' est contraire ;
son retour presse le départ
du heros à qui je veux plaire.
Pour luy faire ma cour, mes soins ont entrepris
de braver desormais l' hyver le plus terrible,
dans l' ardeur de luy plaire on a bien-tost apris
à ne rien trouver d' impossible.
Le Temps et Flore.
Les plaisirs à ses yeux ont beau se presenter,
si-tost qu' il voit Bellone, il quitte tout pour elle ;
rien ne peut l' arrester
quand la gloire l' appelle.

Le choeur des heures repete ces deux derniers vers.
La suite de Flore commence des jeux meslez de dances et de chants.

Un Zephir
le printemps quelquefois est moins doux qu' il ne semble,
il fait trop payer ses beaux jours ;
il vient pour escarter les jeux et les amours,
et c' est l' hyver qui les rassemble.

Melpomene qui est la muse qui preside à la tragedie, vient accompagnée d' une troupe de heros, elle est suivie d'Hercule, d' Antaee, de Castor, de Pollux, de Lyncée, d' Idas, d' Eteocle, et de Polynice.

Melpomene parlant à Flore.
Retirez-vous, cessez de prevenir le temps ;
ne me desrobez point de precieux instants :
la puissante cybele
pour honorer Atys qu' elle a privé du jour,
veut que je renouvelle
dans une illustre cour
le souvenir de son amour.
Que l' agrément rustique
de Flore et de ses jeux,
cede à l' appareil magnifique
de la muse tragique,
et de ses spectacles pompeux.

La suite de Melpomene prend la place de la suite de Flore. Les heros recommencent leurs anciennes querelles. Hercule combat et lutte contre Antaee, Castor et Pollux combattent contre Lyncée et Idas, et Eteocle combat contre son frere Polynice. Iris, par l' ordre de Cybele, descend assise sur son arc, pour accorder Melpomene et Flore.

Iris parlant à Melpomene.
Cybele veut que Flore aujourd' huy vous seconde.
Il faut que les plaisirs viennent de toutes parts,
dans l' empire puissant, où regne un nouveau mars,
ils n' ont plus d' autre asile au monde.
Rendez-vous, s' il se peut, dignes de ses regards ;
joignez la beauté vive et pure
dont brille la nature,
aux ornements des plus beaux arts.

Iris remonte au ciel sur son arc, et la suite de Melpomene s' accorde avec la suite de Flore.
Melpomene et Flore.

Rendons-nous, s' il se peut, dignes de ses regards ;
joignons la beauté vive et pure
dont brille la nature,
aux ornements des plus beaux arts.
Le Temps, et le choeur des heures.
Preparez de nouvelles festes,
profitez du loisir du plus grand des heros ;
Le Temps, Melpomene et Flore.
Preparez de nouvelles festes
preparons de nouvelles festes
profitez du loisir du plus grand des heros
profitons du loisir du plus grand des heros.
Tous Ensemble
le temps des jeux, et du repos,
luy sert à mediter de nouvelles conquestes.

ACTE 1 SCENE 1

La scene est en Phrygie. Le theatre represente une montagne consacrée à Cybele.

Atys
allons, allons, accourez tous,
Cybele va descendre.
Trop heureux phrygiens, venez icy l' attendre.
Mille peuples seront jaloux
des faveurs que sur nous
sa bonté va répandre.

ACTE 1 SCENE 2

Idas, Atys
allons, allons, accourez tous,
Cybele va descendre.
Atys
le soleil peint nos champs des plus vives couleurs,
il a seché les pleurs
que sur l' émail des prez a répandu l' aurore ;
et ses rayons nouveaux ont déja fait éclorre
mille nouvelles fleurs.
Idas
vous veillez lorsque tout sommeille ;
vous nous éveillez si matin,
que vous ferez croire à la fin
que c' est l' amour qui vous éveille.
Atys
non, tu dois mieux juger du party que je prens.
Mon coeur veut fuir toûjours les soins et les mysteres ;
j' aime l' heureuse paix des coeurs indifferents ;
si leurs plaisirs ne sont pas grands,
au moins leurs peines sont legeres.
Idas
tost ou tard l' amour est vainqueur,
en vain les plus fiers s' en deffendent,
on ne peut refuser son coeur
à de beaux yeux qui le demandent.
Atys, ne feignez plus, je sçais vostre secret.
Ne craignez rien, je suis discret.
Dans un bois solitaire et sombre,
l' indifferent Atys se croyoit seul, un jour ;
sous un feüillage épais où je resvois à l' ombre,
je l' entendis parler d' amour.
Atys
si je parle d' amour, c' est contre son empire,
j' en fais mon plus doux entretien.
Idas
tel se vante de n' aymer rien,
dont le coeur en secret soûpire.
J' entendis vos regrets, et je les sçais si bien
que si vous en doutez je vais vous les redire.
Amans qui vous plaignez, vous estes trop heureux :
mon coeur de tous les coeurs est le plus amoureux,
et tout prés d' expirer je suis reduit à feindre ;
que c' est un tourment rigoureux
de mourir d' amour sans se plaindre !
Amans qui vous plaignez, vous estes trop heureux.
Atys
Idas, il est trop vray, mon coeur n' est que trop tendre,
l' amour me fait sentir ses plus funestes coups.
Qu' aucun autre que toy n' en puisse rien apprendre.

ACTE 1 SCENE 3
Sangaride, Doris, Atys, Idas

Sangaride, et Doris.
Allons, allons, accourez tous,
Cybele va descendre.
Sangaride
que dans nos concerts les plus doux,
son nom sacré se fasse entendre.
Atys
sur l' univers entier son pouvoir doit s' étendre.
Sangaride
les dieux suivent ses loix et craignent son couroux.
Atys, Sangaride, Idas, Doris
quels honneurs ! Quels respects ne doit-on point luy rendre ?
Allons, allons, accourez tous,
Cybele va descendre.
Sangaride
escoutons les oyseaux de ces bois d' alentour,
ils remplissent leurs chants d' une douceur nouvelle.
On diroit que dans ce beau jour,
ils ne parlent que de Cybele.
Atys
si vous les écoutez, ils parleront d' amour.
Un roy redoutable,
amoureux, aimable,
va devenir vostre espoux ;
tout parle d' amour pour vous.
Sangaride
il est vray, je triomphe, et j' aime ma victoire.
Quand l' amour fait regner, est-il un plus grand bien ?
Pour vous, Atys, vous n' aimez rien,
et vous en faites gloire.
Atys
l' amour fait trop verser de pleurs ;
souvent ses douceurs sont mortelles :
il ne faut regarder les belles
que comme on voit d' aimables fleurs.
J' aime les roses nouvelles,
j' aime à les voir s' embellir,
sans leurs épines cruelles,
j' aimerois à les cueillir.
Sangaride
quand le peril est agreable,
le moyen de s' en allarmer ?
Est-ce un grand mal de trop aimer
ce que l' on trouve aimable ?
Peut-on estre insensible aux plus charmans appas ?
Atys
non vous ne me connoissez pas.
Je me deffens d' aimer autant qu' il m' est possible ;
si j' aimois, un jour, par malheur,
je connoy bien mon coeur
il seroit trop sensible.
Mais il faut que chacun s' assemble prés de vous,
Cybele pourroit nous surprendre.
Atys, et Idas.
Allons, allons, accourez tous,
Cybele va descendre.

ACTE 1 SCENE 4

Sangaride, Doris

Sangaride
Atys est trop heureux.
Doris
l' amitié fut toûjours égale entre vous deux,
et le sang d' assez prés vous lie :
quel que soit son bon-heur, luy portez-vous envie ?
Vous, qu' aujourd' huy l' hymen avec de si beaux noeuds
doit unir au roy de Phrygie ?
Sangaride
Atys, est trop heureux.
Souverain de son coeur, maistre de tous ses voeux,
sans crainte, sans melancolie,
il joüit en repos des beaux jours de sa vie ;
Atys ne connoist point les tourmens amoureux,
Atys est trop heureux.
Doris
quel mal vous fait l' amour ? Vostre chagrin m' estonne.
Sangaride
je te fie un secret qui n' est sceu de personne.
Je devrois aimer un amant
qui m' offre une couronne ;
mais, helas ! Vainement
le devoir me l' ordonne,
l' amour, pour mon tourment,
en ordonne autrement.
Doris
aimeriez-vous Atys, luy dont l' indifference
brave avec tant d' orgueil l' amour et sa puissance ?
Sangaride
j' aime, Atys, en secret, mon crime, est sans témoins.
Pour vaincre mon amour, je mets tout en usage,
j' appelle ma raison, j' anime mon courage ;
mais à quoy servent tous mes soins ?
Mon coeur en souffre davantage,
et n' en aime pas moins.
Doris
c' est le commun deffaut des belles.
L' ardeur des conquestes nouvelles
fait negliger les coeurs qu' on a trop tost charmez,
et les indifferents sont quelquefois aimez
aux dépens des amants fidelles.
Mais vous vous exposez à des peines cruelles.
Sangaride
toûjours aux yeux d' Atys je seray sans appas ;
je le sçay, j' y consens, je veux, s' il est possible,
qu' il soit encor plus insensible ;
s' il me pouvoit aimer, que deviendrois-je ? Helas !
C' est mon plus grand bon-heur qu' Atys ne m' aime pas.
Je pretens estre heureuse, au moins, en apparence ;
au destin d' un grand roy je me vais attacher.
Sangaride, et Doris.
Un amour malheureux dont le devoir s' offence,
se doit condamner au silence ;
un amour malheureux qu' on nous peut reprocher,
ne sçauroit trop bien se cacher.

ACTE 1 SCENE 5
Atys, Sangaride, Doris

Atys
on voit dans ces campagnes
tous nos phrygiens s' avancer.
Doris
je vais prendre soin de presser
les nymphes nos compagnes.

ACTE 1 SCENE 6
Atys, Sangaride

Atys
Sangaride, ce jour est un grand jour pour vous.
Sangaride
nous ordonnons tous deux la feste de Cybele,
l' honneur est égal entre nous.
Atys
ce jour mesme, un grand roy doit estre vostre espoux,
je ne vous vis jamais si contente et si belle ;
que le sort du roy sera doux !
Sangaride
l' indifferent Atys n' en sera point jaloux.
Atys
vivez tous deux contens, c' est ma plus chere envie ;
j' ay pressé vostre hymen, j' ay servy vos amours.
Mais enfin ce grand jour, le plus beau de vos jours,
sera le dernier de ma vie.
Sangaride
ô dieux !
Atys
ce n' est qu' à vous que je veux reveler
le secret desespoir où mon malheur me livre ;
je n' ay que trop sceu feindre, il est temps de parler ;
qui n' a plus qu' un moment à vivre,
n' a plus rien à dissimuler.
Sangaride
je fremis, ma crainte est extresme ;
Atys, par quel malheur faut-il vous voir perir ?
Atys
vous me condamnerez vous mesme,
et vous me laisserez mourir.
Sangaride
j' armeray, s' il le faut, tout le pouvoir supresme...
Atys
non, rien ne me peut secourir,
je meurs d' amour pour vous, je n' en sçaurois guerir ;
Sangaride
quoy ? Vous ?
Atys
il est trop vray.
Sangaride
vous m' aimez ?
Atys
je vous aime.
Vous me condamnerez vous mesme,
et vous me laisserez mourir.
J' ay merité qu' on me punisse,
j' offence un rival genereux,
qui par mille bien-faits a prevenu mes voeux :
mais je l' offence en vain, vous luy rendez justice ;
ah ! Que c' est un cruel suplice
d' avoüer qu' un rival est digne d' estre heureux !
Prononcez mon arrest, parlez sans vous contraindre.
Sangaride

helas !
Atys
vous soûpirez ? Je voy couler vos pleurs ?
D' un malheureux amour plaignez-vous les douleurs ?
Sangaride
Atys, que vous seriez à plaindre
si vous sçaviez tous vos malheurs !
Atys
si je vous pers, et si je meurs,
que puis-je encore avoir à craindre ?
Sangaride
c' est peu de perdre en moy ce qui vous a charmé,
vous me perdez, Atys, et vous estes aimé.
Atys
aimé ! Qu' entens-je ? ô ciel ! Quel aveu favorable !
Sangaride
vous en serez plus miserable.
Atys
mon malheur en est plus affreux,
le bonheur que je pers doit redoubler ma rage ;
mais n' importe, aimez-moy, s' il se peut, d' avantage,
quand j' en devrois mourir cent fois plus
malheureux.
Sangaride
si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive ;
vivez, c' est mon amour qui vous en fait la loy.
Atys
hé comment ! Hé pourquoy
voulez-vous que je vive,
si vous ne vivez pas pour moy ?
Atys et Sangaride.
Si l' hymen unissoit mon destin et le vostre,
que ses noeuds auroient eû d' attraits !
L' amour fit nos coeurs l' un pour l' autre,
faut-il que le devoir les separe à jamais ?
Atys
devoir impitoyable !
Ah quelle cruauté !
Sangaride
on vient, feignez encor, craignez d' estre écouté.
Atys
aimons un bien plus durable
que l' éclat de la beauté :
rien n' est plus aimable
que la liberté.

ACTE 1 SCENE 7

Atys, Sangaride, Doris, Idas, choeur de phrygiens chantans. Choeur de phrygiennes chantantes. Troupe de phrygiens dançans. Troupe de phrygiennes dançantes. Dix hommes phrygiens chantans conduits par Atys. Dix femmes phrygiennes chantantes conduites par Sangaride. Six phrygiens dançans. Six nimphes phrygiennes dançantes.

Atys
mais déja de ce mont sacré
le sommet paroist éclairé
d' une splendeur nouvelle.
Sangaride s' avançant vers la montagne.
La déesse descend, allons au devant d' elle.
Atys et Sangaride.
Commençons, commençons
de celebrer icy sa feste solemnelle,
commençons, commençons
nos jeux et nos chansons.
Le choeur repete ces deux derniers vers.
Atys et Sangaride.
Il est temps que chacun fasse éclater son zele.
Venez, reine des dieux, venez,
venez, favorable Cybele.
Les choeurs repetent ces deux derniers vers.
Atys
quittez vostre cour immortelle,
choisissez ces lieux fortunez
pour vostre demeure éternelle.
Les Choeurs
venez, reine des dieux, venez.
Sangaride
la terre sous vos pas va devenir plus belle
que le sejour des dieux que vous abandonnez.
Les Choeurs
venez, favorable Cybele.
Atys et Sangaride.
Venez voir les autels qui vous sont destinez.
Atys, Sangaride, Idas, Doris, et les choeurs.
Ecoutez un peuple fidelle
qui vous appelle,
venez, reine des dieux, venez,
venez, favorable Cybele.

ACTE 1 SCENE 8

La déesse Cybele paroist sur son char, et les phrygiens et les phrygiennes luy témoignent leur joye et leur respect.

Cybele sur son char.
Venez tous dans mon temple, et que chacun revere
le sacrificateur dont je vais faire choix :
je m' expliqueray par sa voix,
les voeux qu' il m' offrira seront seurs de me plaire.
Je reçoy vos respects ; j' aime à voir les honneurs
dont vous me presentez un éclatant hommage,
mais l' hommage des coeurs
est ce que j' aime davantage.
Vous devez vous animer
d' une ardeur nouvelle,
s' il faut honorer Cybele,
il faut encor plus l' aimer.

Cybele portée par son char volant, se va rendre dans son temple. Tous les phrygiens s' empressent d' y aller, et repetent les quatre derniers vers que la déesse a prononcez.

Les Choeurs
nous devons nous animer
d' une ardeur nouvelle,
s' il faut honorer Cybele,
il faut encor plus l' aimer.

ACTE 2 SCENE 1

Le theatre change et represente le temple de Cybele.

Celaenus roy de Phrygie. Atys, suivans de Celaenus.

Celaenus
n' avancez pas plus loin, ne suivez point mes pas ;
sortez. Toy ne me quitte pas.
Atys, il faut attendre icy que la déesse
nomme un grand sacrificateur.
Atys
son choix sera pour vous, seigneur ; quelle
tristesse semble avoir surpris vostre coeur ?
Celaenus
les roys les plus puissans connoissent l' importance
d' un si glorieux choix :
qui pourra l' obtenir estendra sa puissance
par tout où de Cybele on revere les loix.
Atys
elle honore aujourd' huy ces lieux de sa presence,
c' est pour vous preferer aux plus puissans des roys.
Celaenus
mais quand j' ay veu tantost la beauté qui m' enchante,
n' as-tu point remarqué comme elle estoit tremblante ?
Atys
à nos jeux, à nos chants, j' estois trop appliqué,
hors la feste, seigneur, je n' ay rien remarqué.
Celaenus
son trouble m' a surpris. Elle t' ouvre son ame ;
n' y découvres-tu point quelque secrette flâme ?
Quelque rival caché ?
Atys
seigneur, que dites vous ?
Celaenus
le seul nom de rival allume mon couroux.
J' ay bien peur que le ciel n' ait pû voir sans envie
le bonheur de ma vie,
et si j' estois aimé mon sort seroit trop doux.
Ne t' estonnes point tant de voir la jalousie
dont mon ame est saisie,
on ne peut bien aimer sans estre un peu jaloux.
Atys
seigneur, soyez content, que rien ne vous allarme ;
l' hymen va vous donner la beauté qui vous charme,
vous serez son heureux espoux.
Celaenus
tu peux me rasseurer, Atys, je te veux croire,
c' est son coeur que je veux avoir,
dy-moy s' il est en mon pouvoir ?
Atys
son coeur suit avec soin le devoir et la gloire,
et vous avez pour vous la gloire et le devoir.
Celaenus
ne me déguise point ce que tu peux connaistre.
Si j' ay ce que j' aime en ce jour
l' hymen seul m' en rend-t' il le maistre ?
La gloire et le devoir auront tout fait, peut-estre,
et ne laissent pour moy rien à faire à l' amour.
Atys
vous aimez d' un amour trop delicat, trop tendre.
Celaenus
l' indifferent Atys ne le sçauroit comprendre.
Atys
qu' un indifferent est heureux !
Il joüit d' un destin paisible.
Le ciel fait un present bien cher, bien dangereux,
lorsqu' il donne un coeur trop sensible.
Celaenus
quand on aime bien tendrement
on ne cesse jamais de souffrir, et de craindre ;
dans le bonheur le plus charmant,
on est ingenieux à se faire un tourment,
et l' on prend plaisir à se plaindre.
Va songe à mon hymen, et voy si tout est prest,
laisse-moy seul icy, la deesse paraist.

ACTE 2 SCENE 2
Cybele, Celaenus, Melisse, troupe de prestresses de Cybele.

Cybele
je veux joindre en ces lieux la gloire et l' abondance,
d' un sacrificateur je veux faire le choix,
et le roy de Phrygie auroit la preference
si je voulois choisir entre les plus grands roys.
Le puissant dieu des flots vous donna la naissance,
un peuple renommé s' est mis sous vostre loy ;
vous avez sans mes soins, d' ailleurs, trop de puissance,
je veux faire un bonheur qui ne soit dû qu' à moy.
Vous estimez Atys, et c' est avec justice,
je pretens que mon choix à vos voeux soit propice,
c' est Atys que je veux choisir.
Celaenus
j' aime Atys, et je voy sa gloire avec plaisir.
Je suis roy, Neptune est mon pere,
j' espouse une beauté qui va combler mes voeux :
le souhait qui me reste à faire,
c' est de voir mon amy parfaitement heureux.
Cybele
il m' est doux que mon choix à vos desirs réponde ;
une grande divinité
doit faire sa felicité
du bien de tout le monde.
Mais sur tout le bonheur d' un roy chery des cieux
fait le plus doux plaisir des dieux.
Celaenus
le sang aproche Atys de la nymphe que j' aime,
son merite l' égale aux roys :
il soûtiendra mieux que moy-mesme
la majesté supresme
de vos divines loix.
Rien ne pourra troubler son zele,
son coeur s' est conservé libre jusqu' à ce jour ;
il faut tout un coeur pour Cybele,
à peine tout le mien peut suffire à l' amour.
Cybele
portez à vostre amy la premiere nouvelle
de l' honneur éclatant où ma faveur l' appelle.

ACTE 2 SCENE 3
Cybele, Melisse

Cybele
tu t' estonnes, Melisse, et mon choix te surprend ?
Melisse
Atys vous doit beaucoup, et son bonheur est grand.
Cybele
j' ay fait encor pour luy plus que tu ne peux croire.

Melisse
est-il pour un mortel un rang plus glorieux ?
Cybele
tu ne vois que sa moindre gloire ;
ce mortel dans mon coeur est au dessus des dieux.
Ce fut au jour fatal de ma derniere feste
que de l' aimable Atys je devins la conqueste :
je partis à regret pour retourner aux cieux,
tout m' y parût changé, rien n' y pleût à mes yeux.
Je sens un plaisir extrême
à revenir dans ces lieux ;
où peut-on jamais estre mieux,
qu' aux lieux où l' on voit ce qu' on aime.
Melisse
tous les dieux ont aimé, Cybele aime à son tour.
Vous méprisiez trop l' amour,
son nom vous sembloit étrange,
à la fin il vient un jour
où l' amour se vange.
Cybele
j' ay crû me faire un coeur maistre de tout son sort,
un coeur toûjours exempt de trouble et de tendresse.
Melisse
vous braviez à tort
l' amour qui vous blesse ;
le coeur le plus fort
à des momens de foiblesse.
Mais vous pouviez aimer, et descendre moins bas.
Cybele
non, trop d' égalité rend l' amour sans appas.
Quel plus haut rang ay-je à pretendre ?
Et dequoy mon pouvoir ne vient-il point à bout ?
Lors qu' on est au dessus de tout,
on se fait pour aimer un plaisir de descendre.
Je laisse aux dieux les biens dans le ciel preparez,
pour Atys, pour son coeur, je quitte tout sans peine,
s' il m' oblige à descendre, un doux penchant
m' entraîne ;
les coeurs que le destin a le plus separez,
sont ceux qu' amour unit d' une plus forte chaîne.
Fay venir le sommeil ; que luy-mesme en ce jour,
prenne soin icy de conduire
les songes qui luy font la cour ;
Atys ne sçait point mon amour,
par un moyen nouveau je pretens l' en instruire.

Melisse se retire.

Cybele
que les plus doux zephirs, que les peuples divers,
qui des deux bouts de l' univers
sont venus me montrer leur zele,
celebrent la gloire immortelle
du sacrificateur dont Cybele a fait choix,
Atys doit dispenser mes loix,
honorez le choix de Cybele.

ACTE 2 SCENE 4

Les zephirs paroissent dans une gloire élevée et brillante. Les peuples differens qui sont venus à la feste de Cybele entrent dans le temple, et tous ensemble s' efforcent d' honorer Atys, qui vient revestu des habits de grand sacrificateur. Cinq zephirs dançans dans la gloire. Huit zephirs joüants du haut-bois et des cromornes, dans la gloire. Cinq zephirs joüants du haut-bois. Trois cromornes joüants dans la gloire. Troupe de peuples differens chantans qui accompagnent Atys. Six indiens et six egiptiens dançans. Six indiens. Six egiptiens.

Choeurs des peuples et des zephirs.
Celebrons la gloire immortelle
du sacrificateur dont Cybele a fait choix :
Atys doit dispenser ses loix,
honorons le choix de Cybele.
Que devant vous tout s' abaisse, et tout tremble ;
vivez heureux, vos jours sont nostre espoir :
rien n' est si beau que de voir ensemble
un grand merite avec un grand pouvoir.
Que l' on benisse
le ciel propice,
qui dans vos mains
met le sort des humains.
Atys
indigne que je suis des honneurs qu' on m' adresse,
je dois les recevoir au nom de la déesse ;
j' ose, puis qu' il luy plaist, luy presenter vos voeux :
pour le prix de vostre zele,
que la puissante Cybele
vous rende à jamais heureux.
Choeurs des peuples et des zephirs.
Que la puissante Cybele
nous rende à jamais heureux.

ACTE 3 SCENE 1

Le theatre change et represente le palais du grand sacrificateur de Cybele.

Atys seul.
Que servent les faveurs que nous fait la fortune
quand l' amour nous rend malheureux ?
Je pers l' unique bien qui peut combler mes voeux,
et tout autre bien m' importune.
Que servent les faveurs que nous fait la fortune
quand l' amour nous rend malheureux ?

ACTE 3 SCENE 2
Idas, Doris, Atys

Idas
peut-on icy parler sans feindre ?
Atys
je commande en ces lieux, vous n' y devez rien craindre.
Doris
mon frere est vostre amy.
Idas
fiez-vous à ma soeur.
Atys
vous devez avec moy partager mon bon-heur.
Idas, et Doris.
Nous venons partager vos mortelles allarmes ;
sangaride les yeux en larmes

nous vient d' ouvrir son coeur.
Atys
l' heure aproche où l' hymen voudra qu' elle se livre
au pouvoir d' un heureux espoux.
Idas, et Doris.
Elle ne peut vivre
pour un autre que pour vous.
Atys
qui peut la dégager du devoir qui la presse ?
Idas, et Doris.
Elle veut elle mesme aux pieds de la deesse
declarer hautement vos secretes amours.
Atys
Cybele pour moy s' interesse,
j' ose tout esperer de son divin secours...
mais quoy, trahir le roy ! Tromper son esperance !
De tant de biens receus est-ce la recompense ?
Idas, et Doris.
Dans l' empire amoureux
le devoir n' a point de puissance ;
l' amour dispence
les rivaux d' estre genereux ;
il faut souvent pour devenir heureux
qu' il en couste un peu d' innocence.
Atys
je souhaite, je crains, je veux, je me repens.
Idas, et Doris.
Verrez-vous un rival heureux à vos dépens ?
Atys
je ne puis me resoudre à cette violence.
Atys, Idas, et Doris.
En vain, un coeur, incertain de son choix.
Met en balance mille fois
l' amour et la reconnoissance,
l' amour toûjours emporte la balance.
Atys
le plus juste party cede enfin au plus fort.
Allez, prenez soin de mon sort,
que Sangaride icy se rende en diligence.

ACTE 3 SCENE 3

Atys seul.
Nous pouvons nous flater de l' espoir le plus doux
Cybele et l' amour sont pour nous.
Mais du devoir trahi j' entends la voix pressante
qui m' accuse et qui m' épouvante.
Laisse mon coeur en paix, impuissante vertu,
n' ay-je point assez combatu ?
Quand l' amour malgré toy me contraint à me rendre,
que me demandes-tu ?
Puisque tu ne peux me deffendre,
que me sert-il d' entendre
les vains reproches que tu fais ?
Impuissante vertu laisse mon coeur en paix.
Mais le sommeil vient me surprendre,
je combats vainement sa charmante douceur.
Il faut laisser suspendre
les troubles de mon coeur.

Atys s' endort.

ACTE 3 SCENE 4

Le theatre change et represente un antre entouré de pavots et de ruisseaux, où le dieu du sommeil se vient rendre accompagné des songes agreables et funestes. Atys dormant. Le sommeil, Morphée, Phobetor, Phantase, les songes agreables. Les songes funestes. Le sommeil. Morphée. Phobetor. Phantase. Deux songes joüants de la violle. Deux songes joüants du theorbe. Six songes joüants de la flutte. Douze songes funestes chantants. Seize songes agreables et funestes dançans. Huit songes agreables dançants. Huit songes funestes dançants.

Le Sommeil
dormons, dormons tous ;
ah que le repos est doux !
Morphée
regnez, divin sommeil, regnez sur tout le monde,
répandez vos pavots les plus assoupissans ;
calmez les soins, charmez les sens,
retenez tous les coeurs dans une paix profonde.
Phobetor
ne vous faites point violence,
coulez, murmurez, clairs ruisseaux,
il n' est permis qu' au bruit des eaux
de troubler la douceur d' un si charmant silence.
Le Sommeil, Morphée, Phobetor, et Phantase.
Dormons, dormons tous,
ah que le repos est doux !

Les songes agreables aprochent d' Atys, et par leurs chants, et par leurs dances, luy font connoistre l' amour de Cybele, et le bonheur qu' il en doit esperer.

Morphée
escoute, escoute Atys la gloire qui t' appelle,
sois sensible à l' honneur d' estre aimé de Cybele,
joüis heureux Atys de ta felicité.
Morphée, Phobetor, et Phantase.
Mais souvien-toy que la beauté,
quand elle est immortelle,
demande la fidelité
d' une amour éternelle.
Phantase
que l' amour a d' attraits
lors qu' il commence
à faire sentir sa puissance !
Que l' amour a d' attraits
lors qu' il commence
pour ne finir jamais.
Trop heureux un amant
qu' amour exemte
des peines d' une longue attente !
Trop heureux un amant
qu' amour exemte
de crainte et de tourment !
Phobetor
gouste en paix chaque jour une douceur nouvelle,
partage l' heureux sort d' une divinité,
ne vante plus la liberté,
il n' en est point du prix d' une chaîne si belle.
Morphée, Phobetor, et Phantase.

Mais souvien-toy que la beauté,
quand elle est immortelle,
demande la fidelité
d' une amour éternelle.
Phantase
que l' amour a d' attraits
lors qu' il commence
à faire sentir sa puissance !
Que l' amour a d' attraits
lors qu' il commence
pour ne finir jamais !

Les songes funestes approchent d' Atys, et le menacent de la vengeance de Cybele s' il mesprise son amour, et s' il ne l' ayme pas avec fidelité.

Un Songe Funeste
garde-toy d' offencer un amour glorieux,
c' est pour toy que Cybele abandonne les cieux
ne trahis point son esperance.
Il n' est point pour les dieux de mespris innocent,
ils sont jaloux des coeurs, ils aiment la vengeance,
il est dangereux qu' on offence
un amour tout-puissant.
Choeur De Songes Funestes
l' amour qu' on outrage
se transforme en rage,
et ne pardonne pas
aux plus charmants appas.
Si tu n' aimes point Cybele
d' une amour fidelle,
malheureux, que tu souffriras !
Tu periras :
crains une vengeance cruelle,
tremble, crains un affreux trépas.

Atys espouvanté par les songes funestes, se resveille en sursaut, le sommeil et les songes disparoissent avec l' antre où ils estoient, et Atys se retrouve dans le mesme palais où il s' estoit endormy.

ACTE 3 SCENE 5
Atys, Cybele, Melisse

Atys
venez à mon secours ô dieux ! ô justes dieux !
Cybele
Atys, ne craignez rien, Cybele, est en ces lieux.
Atys
pardonnez au desordre où mon coeur s' abandonne ;
c' est un songe...
Cybele
parlez, quel songe vous estonne ?
Expliquez-moy vostre embaras.
Atys
les songes sont trompeurs, et je ne les croy pas.
Les plaisirs et les peines
dont en dormant on est seduit,
sont des chimeres vaines
que le resveil détruit.
Cybele
ne mesprisez pas tant les songes
l' amour peut emprunter leur voix,
s' ils font souvent des mensonges,
ils disent vray quelque fois.
Ils parloient par mon ordre, et vous les devez croire.
Atys
ô ciel !
Cybele
n' en doutez point, connoissez vostre gloire.
Respondez avec liberté,
je vous demande un coeur qui dépend de luy-mesme.
Atys
une grande divinité
doit s' assûrer toujours de mon respect extresme.
Cybele
les dieux dans leur grandeur supresme
reçoivent tant d' honneurs qu' ils en sont rebutez,
ils se lassent souvent d' estre trop respectez,
ils sont plus contents qu' on les aime.
Atys
je sçay trop ce que je vous doy
pour manquer de reconnoissance...

ACTE 3 SCENE 6
Sangaride, Cybele, Atys, Melisse

Sangaride se jettant aux pieds de Cybele.
J' ay recours à vostre puissance,
reyne des dieux, protegez-moy.
L' interest d' Atys vous en presse...
Atys interrompant Sangaride.
Je parleray pour vous, que vostre crainte cesse.
Sangaride
tous deux unis des plus beaux noeuds...
Atys interrompant Sangaride.
Le sang et l' amitié nous unissent tous deux.
Que vostre secours la délivre
des loix d' un hymen rigoureux,
ce sont les plus doux de ses voeux
de pouvoir à jamais vous servir et vous suivre.
Cybele
les dieux sont les protecteurs
de la liberté des coeurs.
Allez, ne craignez point le roy ny sa colere,
j' auray soin d' appaiser
le fleuve sangar vostre pere ;
Atys veut vous favoriser,
Cybele en sa faveur ne peut rien refuser.
Atys
ah ! C' en est trop...
Cybele
non, non, il n' est pas necessaire
que vous cachiez vostre bonheur,
je ne prétens point faire
un vain mystere
d' un amour qui vous fait honneur.
Ce n' est point à Cybele à craindre d' en trop dire.
Il est vray, j' aime Atys, pour luy j' ay tout quitté,
sans luy je ne veux plus de grandeur ny d' empire,
pour ma felicité
son coeur seul peut suffire.
Allez, Atys luy-mesme ira vous garantir
de la fatale violence

où vous ne pouvez consentir.

Sangaride se retire.

Cybele parle à Atys.
Laissez-nous, attendez mes ordres pour partir,
je prétens vous armer de ma toute-puissance.

ACTE 3 SCENE 7
Cybele, Melisse

Cybele
qu' Atys dans ses respects mesle d' indifference !
L' ingrat Atys ne m' aime pas ;
l' amour veut de l' amour, tout autre prix l' offence,
et souvent le respect et la reconnoissance
sont l' excuse des coeurs ingrats.
Melisse
ce n' est pas un si grand crime
de ne s' exprimer pas bien,
un coeur qui n' aima jamais rien
sçait peu comment l' amour s' exprime.
Cybele
Sangaride est aimable, Atys peut tout charmer,
ils tesmoignent trop s' estimer,
et de simples parents sont moins d' intelligence :
ils se sont aimez dés l' enfance,
ils pourroient enfin trop s' aimer.
Je crains une amitié que tant d' ardeur anime.
Rien n' est si trompeur que l' estime :
c' est un nom supposé
qu' on donne quelque fois à l' amour desguisé.
Je pretens m' esclaircir, leur feinte sera vaine.
Melisse
quels secrets par les dieux ne sont point penetrez ?
Deux coeurs à feindre preparez
ont beau cacher leur chaîne,
on abuse avec peine
les dieux par l' amour esclairez.
Cybele
va, Melisse, donne ordre à l' aimable zephire
d' accomplir promptement tout ce qu' Atys desire.

ACTE 3 SCENE 8

Cybele seule.
Espoir si cher, et si doux,
ah ! Pourquoy me trompez-vous ?
Des suprêmes grandeurs vous m' avez fait descendre,
mille coeurs m' adoroient, je les neglige tous,
je n' en demande qu' un, il a peine à se rendre ;
je ne sens que chagrins, et que soupçons jaloux ;
est-ce le sort charmant que je devois attendre ?
Espoir si cher, et si doux,
ah ! Pourquoy me trompez-vous ?
Helas ! Par tant d' attraits falloit-il me surprendre ?
Heureuse, si toûjours j' avois pû m' en deffendre !
L' amour qui me flattoit me cachoit son couroux :
c' est donc pour me fraper des plus funestes coups,
que le cruel amour m' a fait un coeur si tendre ?
Espoir si cher, et si doux,
ah ! Pourquoy me trompez-vous ?

ACTE 4 SCENE 1

Le theatre change et represente le palais du fleuve Sangar.
Sangaride, Doris, Idas

Doris
quoy, vous pleurez ?
Idas
d' où vient vostre peine nouvelle ?
Doris
n' osez-vous découvrir vostre amour à Cybele ?
Sangaride
helas !
Doris, et Idas.
Qui peut encor redoubler vos ennuis ?
Sangaride
helas ! J' aime... helas ! J' aime...
Doris, et Idas.
Achevez.
Sangaride
je ne puis.
Doris, et Idas.
L' amour n' est guere heureux lorsqu' il est trop
timide.
Sangaride
helas ! J' aime un perfide
qui trahit mon amour ;
la déesse aime Atys, il change en moins d' un jour,
Atys comblé d' honneurs n' aime plus Sangaride.
Helas ! J' aime un perfide
qui trahit mon amour.
Doris, et Idas.
Il nous montroit tantost un peu d' incertitude ;
mais qui l' eust soupçonné de tant d' ingratitude ?
Sangaride
j' embarassois Atys, je l' ay veu se troubler :
je croyois devoir reveler
nostre amour à Cybele ;
mais l' ingrat, l' infidelle,
m' empéchoit toûjours de parler.
Doris, et Idas.
Peut-on changer si-tost quand l' amour est extréme ?
Gardez-vous, gardez-vous
de trop croire un transport jaloux.
Sangaride
Cybele hautement declare qu' elle l' aime,
et l' ingrat n' a trouvé cét honneur que trop doux ;
il change en un moment, je veux changer de mesme,
j' accepteray sans peine un glorieux espoux,
je ne veux plus aimer que la grandeur supresme.
Doris, et Idas.
Peut-on changer si-tost quand l' amour est extresme ?
Gardez-vous, gardez-vous
de trop croire un transport jaloux.
Sangaride
trop heureux un coeur qui peut croire
un dépit qui sert à sa gloire.
Revenez ma raison, revenez pour jamais,
joignez-vous au dépit pour estouffer ma flâme,
reparez, s' il se peut, les maux qu' amour m' a faits,
venez restablir dans mon ame
les douceurs d' une heureuse paix ;

revenez, ma raison, revenez pour jamais.
Idas, et Doris.
Une infidelité cruelle
n' efface point tous les appas
d' un infidelle,
et la raison ne revient pas
si-tost qu' on l' a rappelle.
Sangaride
aprés une trahison
si la raison ne m' éclaire,
le dépit et la colere
me tiendront lieu de raison.
Sangaride, Doris, Idas
qu' une premiere amour est belle ?
Qu' on a peine à s' en dégager !
Que l' on doit plaindre un coeur fidelle
lorsqu' il est forcé de changer.

ACTE 4 SCENE 2

Celaenus, suivans de Celaenus, Sangaride, Idas,
et Doris.
Celaenus
belle nymphe, l' hymen va suivre mon envie,
l' amour avec moy vous convie
à venir vous placer sur un thrône éclatant,
j' aproche avec transport du favorable instant
d' où despend la douceur du reste de ma vie :
mais malgré les appas du bonheur qui m' attent,
malgré tous les transports de mon ame amoureuse,
si je ne puis vous rendre heureuse,
je ne seray jamais content.
Je fais mon bonheur de vous plaire,
j' attache à vostre coeur mes desirs les plus doux.
Sangaride
seigneur, j' obeïray, je despens de mon pere,
et mon pere aujourd' huy veut que je sois à vous.
Celaenus
regardez mon amour, plustost que ma couronne.
Sangaride
ce n' est point la grandeur qui me peut esbloüir.
Celaenus
ne sçauriez-vous m' aimer sans que l' on vous
l' ordonne.
Sangaride
seigneur contentez-vous que je sçache obeïr,
en l' estat où je suis c' est ce que je puis dire...

ACTE 4 SCENE 3

Atys, Celaenus, Sangaride, Doris, Idas,
suivans de Celaenus.
Celaenus
vostre coeur se trouble, il soûpire.
Sangaride
expliquez en vostre faveur
tout ce que vous voyez de trouble dans mon coeur.
Celaenus
rien ne m' allarme plus, Atys, ma crainte est vaine,
mon amour touche enfin le coeur de la beauté
dont je suis enchanté :
toy qui fus tesmoin de ma peine,
cher Atys, sois tesmoin de ma felicité.
Peux-tu la concevoir ? Non, il faut que l' on aime,
pour juger des douceurs de mon bonheur extresme.
Mais, prés de voir combler mes voeux,
que les moments sont longs pour mon coeur amoureux !
Vos parents tardent trop, je veux aller moy-mesme
les presser de me rendre heureux.

ACTE 4 SCENE 4
Atys, Sangaride

Atys
qu' il sçait peu son malheur ! Et qu' il est
déplorable !
Son amour meritoit un sort plus favorable :
j' ay pitié de l' erreur dont son coeur s' est flatté.
Sangaride
espargnez-vous le soin d' estre si pitoyable,
son amour obtiendra ce qu' il a merité.
Atys
dieux ! Qu' est-ce que j' entends !
Sangaride
qu' il faut que je me vange.
Que j' aime enfin le roy, qu' il sera mon espoux.
Atys
Sangaride, eh d' où vient ce changement estrange ?
Sangaride
n' est-ce pas vous, ingrat, qui voulez que je change ?
Atys
moy !
Sangaride
quelle trahison !
Atys
quel funeste couroux !
Atys et Sangaride.
Pourquoy m' abandonner pour une amour nouvelle ?
Ce n' est pas moy qui rompt une chaisne si belle.
Atys
beauté trop cruelle, c' est vous.
Sangaride
amant infidelle, c' est vous.
Atys
ah ! C' est vous, beauté trop cruelle.
Sangaride
ah ! C' est vous amant infidelle.
Atys, et Sangaride.
Beauté trop cruelle, c' est vous,
amant infidelle, c' est vous,
qui rompez des liens si doux.
Sangaride
vous m' avez immolée à l' amour de Cybele.
Atys
il est vray qu' à ses yeux, par un secret effroy,
j' ay voulu de nos coeurs cacher l' intelligence :
mais ce n' est que pour vous que j' ay crain sa
vengeance,
et je ne la crains pas pour moy.
Cybele m' ayme en vain, et c' est vous que j' adore.
Sangaride
après vostre infidelité,
auriez-vous bien la cruauté
de vouloir me tromper encore ?

Atys
moy ! Vous trahir ? Vous le pensez ?
Ingrate, que vous m' offencez !
Hé bien, il ne faut plus rien taire,
je vais de la déesse attirer la colere,
m' offrir à sa fureur, puisque vous m' y forcez...
Sangaride
ah ! Demeurez, Atys, mes soupçons sont passez ;
vous m' aimez, je le croy, j' en veux estre certaine.
Je le souhaite assez,
pour le croire sans peine.
Atys
je jure,
Sangaride
je promets,
Atys et Sangaride.
De ne changer jamais.
Sangaride
quel tourment de cacher une si belle flame.
Redoublons-en l' ardeur dans le fonds de nostre ame.
Atys et Sangaride.
Aimons en secret, aimons-nous :
aimons plusque jamais, en dépit des jaloux.
Sangaride
mon pere vient icy,
Atys
que rien ne vous estonne ;
servons-nous du pouvoir que Cybele me donne,
je vais preparer les zephirs
à suivre nos desirs.

ACTE 4 SCENE 5

Sangaride, Celaenus, le dieu du fleuve Sangar, troupe de dieux de fleuves, de ruisseaux, et de divinitez de fontaines. Le fleuve Sangar. Suite du fleuve Sangar. Douze grands dieux de fleuves chantants. Huit dieux de fleuves joüans de la flutte. Quatre divinitez de fontaines, et quatre dieux de fleuves chantants et dançants. Quatre divinitez de fontaines. Deux dieux de fleuves. Deux dieux de fleuves dançants ensemble. Deux petits dieux de ruisseaux chantants et dançants. Quatre petits dieux de ruisseaux dançants. Six grands dieux de fleuves dançants. Deux vieux dieux de fleuves et deux vieilles fontaines dançantes.
Deux vieux dieux de fleuves dançants.
Deux vieilles nymphes de fontaines dançantes.

Le dieu du fleuve Sangar.
ô vous, qui prenez part au bien de ma famille,
vous, venerables dieux des fleuves les plus grands,
mes fidelles amis, et mes plus chers parents,
voyez quel est l' espoux que je donne à ma fille :
j' ay pris soin de choisir entre les plus grands roys.
Choeur de dieux de fleuves.
Nous aprouvons vostre choix.
Le dieu du fleuve Sangar.
Il a Neptune pour pere,
les phrygiens suivent ses loix ;
j' ay crû ne pouvoir faire
un choix plus digne de vous plaire.
Choeur de dieux de fleuves.
Tous, d' une commune voix,
nous aprouvons vostre choix.
Le dieu du fleuve Sangar.
Que l' on chante, que l' on dance,
rions tous lors qu' il le faut ;
ce n' est jamais trop tost
que le plaisir commence.
On trouve bien-tost la fin
des jours de réjoüissance ;
on a beau chasser le chagrin,
il revient plustost qu' on ne pense.
Le dieu du fleuve Sangar, et le choeur.
Que l' on chante, que l' on dance,
rions tous lors qu' il le faut ;
ce n' est jamais trop tost
que le plaisir commence :
que l' on chante, que l' on dance,
rions tous lors qu' il le faut.
Dieux de fleuves, divinitez de fontaines, et de ruisseaux, chantants et dançants ensemble.
La beauté la plus severe
prend pitié d' un long tourment,
et l' amant qui persevere
devient un heureux amant.
Tout est doux, et rien ne coûte
pour un coeur qu' on veut toucher,
l' onde se fait une route
en s' efforçant d' en chercher,
l' eau qui tombe goute à goute
perce le plus dur rocher.
L' hymen seul ne sçauroit plaire,
il a beau flatter nos voeux ;
l' amour seul a droit de faire
les plus doux de tous les noeuds.
Il est fier, il est rebelle,
mais il charme tel qu' il est ;
l' hymen vient quand on l' appelle,
l' amour vient quand il luy plaist.
Il n' est point de resistance
dont le temps ne vienne à bout,
et l' effort de la constance
à la fin doit vaincre tout.
Tout est doux, et rien ne coûte
pour un coeur qu' on veut toucher,
l' onde se fait une route
en s' efforçant d' en chercher,
l' eau qui tombe goute à goute
perce le plus dur rocher.
L' amour trouble tout le monde,
c' est la source de nos pleurs ;
c' est un feu brûlant dans l' onde,
c' est l' écüeil des plus grands coeurs :
il est fier, il est rebelle,
mais il charme tel qu' il est ;
l' hymen vient quand on l' appelle,
l' amour vient quand il luy plaist.
Un dieu de fleuve et une divinité de fontaine,
dançent et chantent ensemble.
D' une constance extresme,
un ruisseau suit son cours ;
il en sera de mesme
du choix de mes amours,
et du moment que j' aime

c' est pour aimer toûjours.
Jamais un coeur volage
ne trouve un heureux sort,
il n' a point l' avantage
d' estre long-temps au port,
il cherche encor l' orage
au moment qu' il en sort.
Choeur de dieux de fleuves, et de divinitez de fontaines.
Un grand calme est trop fascheux,
nous aimons mieux la tourmente.
Que sert un coeur qui s' exempte
de tous les soins amoureux ?
à quoy sert une eau dormante ?
Un grand calme est trop fascheux,
nous aimons mieux la tourmente.

ACTE 4 SCENE 6

Atys, troupe de zephirs volants, Sangaride, Celaenus, le dieu du fleuve Sangar, troupe de dieux de fleuves, de ruisseaux, et de divinitez de fontaines.

Choeur de dieux de fleuves, et de fontaines.
Venez former des noeuds charmants,
Atys, venez unir ces bien-heureux amants.
Atys
cét hymen desplaist à Cybele,
elle deffend de l' achever :
Sangaride est un bien qu' il faut luy reserver,
et que je demande pour elle.
Choeur
ah quelle loy cruelle !
Celaenus
Atys peut s' engager luy-mesme à me trahir ?
Atys contre moy s' interesse ?
Atys
seigneur, je suis à la deesse,
dés qus doux ?
Choeur
opposons-nous
à ce dessein barbare.
Atys élevé sur un nuage.
Aprenez, audacieux,
qu' il n' est rien qui n' obeïsse
aux souveraines loix de la reyne des dieux.
Qu' on nous enleve de ces lieux ;
zephirs, que sans tarder mon ordre s' accomplisse.
Les zephirs volent, et enlevent Atys et Sangaride.
Choeur
quelle injustice !

ACTE 5 SCENE 1

Le theatre change et represente des jardins agreables. Celaenus, Cybele, Melisse.

Celaenus
vous m' ostez Sangaride ? Inhumaine Cybelle ;
est-ce le prix du zele
que j' ay fait avec soin éclater à vos yeux ?
Preparez-vous ainsi la douceur eternelle
dont vous devez combler ces lieux ?
Est-ce ainsi que les roys sont protegez des dieux ?
Divinité cruelle,
descendez-vous exprés des cieux
pour troubler un amour fidelle ?
Et pour venir m' oster ce que j' aime le mieux ?
Cybele
j' aimois Atys, l' amour a fait mon injustice ;
il a pris soin de mon suplice ;
et si vous estes outragé,
bien-tost vous serez trop vangé.
Atys adore Sangaride.
Celaenus
Atys l' adore ? Ah le perfide !
Cybele
l' ingrat vous trahissoit, et vouloit me trahir :
il s' est trompé luy-mesme en croyant m' ébloüir.
Les zephirs l' ont laissé, seul, avec ce qu' il aime,
dans ces aimables lieux ;
je m' y suis cachée à leurs yeux ;
j' y viens d' estre témoin de leur amour extresme.
Celaenus
ô ciel ! Atys plairoit aux yeux qui m' ont charmé ?
Cybele
eh pouvez-vous douter qu' Atys ne soit aimé ?
Non, non, jamais amour n' eût tant de violence,
ils ont juré cent fois de s' aimer malgré nous,
et de braver nostre vengeance ;
ils nous ont appellez cruels, tyrans, jaloux ;
enfin leurs coeurs d' intelligence,
tous deux... ah je fremis au moment que j' y pense !
Tous deux s' abandonnoient à des transports si doux,
que je n' ay pû garder plus long-temps le silence :
ny retenir l' éclat de mon juste couroux.
Celaenus
la mort est pour leur crime une peine legere.
Cybele
mon coeur à les punir est assez engagé ;
je vous l' ay déja dit, croyez-en ma colere,
bien-tost vous serez trop vangé.

ACTE 5 SCENE 2

Atys, Sangaride, Cybele, Celaenus, Melisse, troupe de prestresses de Cybele.

Cybele et Celaenus.
Venez vous livrer au suplice.
Atys, et Sangaride.
Quoy la terre et le ciel contre nous sont armez ?
Souffrirez-vous qu' on nous punisse ?
Cybele, et Celaenus.
Oubliez-vous vostre injustice ?
Atys et Sangaride.
Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimez ?
Cybele et Celaenus.
Vous changez mon amour en haine legitime.
Atys et Sangaride.
Pouvez-vous condamner
l' amour qui nous anime ?
Si c' est un crime,
quel crime est plus à pardonner ?

Cybele et Celaenus.
Perfide, deviez-vous me taire
que c' estoit vainement que je voulois vous plaire ?
Atys et Sangaride.
Ne pouvant suivre vos desirs,
nous croyons ne pouvoir mieux faire
que de vous épargner de mortels déplaisirs.
Cybele
d' un suplice cruel craignez l' horreur extresme.
Cybele et Celaenus.
Craignez un funeste trépas.
Atys et Sangaride.
Vangez-vous, s' il le faut, ne me pardonnez pas,
mais pardonnez à ce que j' aime.
Cybele et Celaenus.
C' est peu de nous trahir, vous nous bravez, ingrats ?
Atys et Sangaride.
Serez-vous sans pitié ?
Cybele et Celaenus.
Perdez toute esperance.
Atys et Sangaride.
L' amour nous a forcez à vous faire une offence,
il demande grace pour nous.
Cybele et Celaenus.
L' amour en couroux
demande vengeance.
Cybele
toy, qui portes par tout et la rage et l' horreur,
cesse de tourmenter les criminelles ombres,
vien, cruelle alecton, sors des royaumes sombres,
inspire au coeur d' Atys ta barbare fureur.

ACTE 5 SCENE 3

Alecton, Atys, Sangaride, Cybele, Celaenus, Melisse, Idas, Doris, troupe de prestresses de Cybele, choeur de phrygiens. Alecton sort des enfers, tenant à la main un flambeau qu' elle secouë en volant et en passant au dessus d' Atys.

Atys
ciel ! Quelle vapeur m' environne !
Tous mes sens sont troublez, je fremis, je frissonne,
je tremble, et tout à coup, une infernale ardeur
vient enflammer mon sang, et devorer mon coeur.
Dieux ! Que vois-je ? Le ciel s' arme contre la terre ?
Quel desordre ! Quel bruit ! Quel éclat de tonnerre !
Quels abysmes profonds sous mes pas sont ouverts !
Que de fantosmes vains sont sortis des enfers !
Il parle à Cybele, qu' il prend pour Sangaride.
Sangaride, ah fuyez la mort que vous prepare
une divinité barbare :
c' est vostre seul peril qui cause ma terreur.
Sangaride
Atys reconnoissez vostre funeste erreur.
Atys prenant Sangaride pour un monstre.
Quel monstre vient à nous ! Quelle fureur le guide !
Ah respecte, cruel, l' aimable Sangaride.
Sangaride
Atys, mon cher Atys.
Atys
quels hurlements affreux !
Celaenus à Sangaride.
Fuyez, sauvez-vous de sa rage.
Atys tenant à la main le cousteau sacré
qui sert aux sacrifices.
Il faut combatre ; amour, seconde mon courage.
Atys court aprés Sangaride qui fuït dans un
des costez du theatre.
Celaenus, et le choeur.
Arreste, arreste malheureux.
Celaenus court aprés Atys.
Sangaride dans un des costez du theatre.
Atys !
Le Choeur
ô ciel !
Sangaride
je meurs.
Le Choeur
Atys, Atys luy-mesme,
fait perir ce qu' il aime !
Celaenus revenant sur le theatre.
Je n' ay pû retenir ses efforts furieux,
Sangaride expire à vos yeux.
Cybele
Atys me sacrifie une indigne rivale.
Partagez avec moy la douceur sans égale,
que l' on gouste en vengeant un amour outragé.
Je vous l' avois promis.
Celaenus
ô promesse fatale !
Sangaride n' est plus, et je suis trop vangé.

Celaenus se retire au costé du theatre, où est Sangaride morte.

ACTE 5 SCENE 4

Atys, Cybele, Idas, Melisse,
choeur de phrygiens.
Atys
que je viens d' immoler une grande victime !
Sangaride est sauvée, et c' est par ma valeur.
Cybele touchant Atys.
Acheve ma vengeance, Atys, connoy ton crime,
et repren ta raison pour sentir ton malheur.
Atys
un calme heureux succede aux troubles de mon coeur.
Sangaride, nymphe charmante,
qu' estes-vous devenue ? Où puis-je avoir recours ?
Divinité toute puissante,
Cybele, ayez pitié de nos tendres amours,
rendez-moy, Sangaride, espargnez ses beaux jours.
Cybele montrant à Atys Sangaride morte.
Tu la peux voir, regarde.
Atys
ah quelle barbarie !
Sangaride a perdu la vie !
Ah quelle main cruelle ! Ah quel coeur inhumain ! ...
Cybele
les coups dont elle meurt sont de ta propre main.
Atys
moy, j' aurois immolé la beauté qui m' enchante ?
ô ciel ! Ma main sanglante
est de ce crime horrible un tesmoin trop certain !

Le Choeur
Atys, Atys luy-mesme,
fait perir ce qu' il aime.
Atys
quoy, Sangaride est morte ? Atys est son boureau !
Quelle vengeance ô dieux ! Quel supplice nouveau !
Quelles horreurs sont comparables
aux horreurs que je sens ?
Dieux cruels, dieux impitoyables,
n' estes-vous tout-puissants
que pour faire des miserables ?
Cybele
Atys, je vous ay trop aimé :
cét amour par vous-mesme en couroux transformé
fait voir encor sa violence :
jugez, ingrat, jugez en ce funeste jour,
de la grandeur de mon amour
par la grandeur de ma vengeance.
Atys
barbare ! Quel amour qui prend soin d' inventer
les plus horribles maux que la rage peut faire !
Bien-heureux qui peut éviter
le malheur de vous plaire.
ô dieux ! Injustes dieux ! Que n' estes-vous mortels ?
Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la
vengeance ?
C' est trop, c' est trop souffrir leur cruelle
puissance,
chassons-les d' icy bas, renversons leurs autels.
Quoy, Sangaride est morte ? Atys, Atys luy-mesme
fait perir ce qu' il aime.
Le Choeur
Atys, Atys luy-mesme
fait perir ce qu' il aime.
Cybele ordonnant d' emporter le corps de Sangaride morte.
Ostez ce triste objet.
Atys
ah ! Ne m' arrachez pas
ce qui reste de tant d' appas :
en fussiez-vous jalouse encore,
il faut que je l' adore
jusques dans l' horreur du trépas.

ACTE 5 SCENE 5
Cybele, Melisse

Cybele
je commence à trouver sa peine trop cruelle,
une tendre pitié rappelle
l' amour que mon couroux croyoit avoir banny,
ma rivale n' est plus, Atys n' est plus coupable,
qu' il est aisé d' aimer un criminel aimable
aprés l' avoir puny.
Que son desespoir m' espouvante !
Ses jours sont en peril, et j' en fremis d' effroy :
je veux d' un soin si cher ne me fier qu' à moy,
allons... mais quel spectacle à mes yeux se presente ?
C' est Atys mourant que je voy !

ACTE 5 SCENE 6
Atys, Idas, Cybele, Melisse, prestresses de Cybele.

Idas soûtenant Atys.
Il s' est percé le sein, et mes soins pour sa vie
n' ont pû prevenir sa fureur.
Cybele
ah ! C' est ma barbarie,
c' est moy, qui luy perce le coeur.
Atys
je meurs, l' amour me guide
dans la nuit du trépas ;
je vais où sera Sangaride,
inhumaine, je vais où vous ne serez pas.
Cybele
Atys, il est trop vray, ma rigueur est extresme,
plaignez-vous, je veux tout souffrir.
Pourquoy suis-je immortelle en vous voyant perir ?
Atys, et Cybele.
Il est doux de mourir
avec ce que l' on aime.
Cybele
que mon amour funeste armé contre moy-mesme,
ne peut-il vous venger de toutes mes rigueurs.
Atys
je suis assez vengé, vous m' aimez, et je meurs.
Cybele
malgré le destin implacable
qui rend de ton trépas l' arrest irrevocable,
Atys, sois à jamais l' objet de mes amours :
reprens un sort nouveau, deviens un arbre aimable
que Cybele aimera toûjours.
Atys prend la forme de l' arbre aimé de la déesse Cybele, que l' on appelle pin.
Cybele
venez furieux corybantes,
venez joindre à mes cris vos clameurs esclatantes ;
venez, nymphes des eaux, venez dieux des
forests,
par vos plaintes les plus touchantes
secondez mes tristes regrets.

ACTE 5 SCENE 7

Cybele, troupe de nymphes des eaux, troupe de divinitez des bois, troupe de corybantes. Quatre nymphes chantantes. Huit dieux des bois chantants. Quatorze corybantes chantantes. Huit corybantes dançantes. Trois dieux des bois, dançants. Trois nymphes dançantes.

Cybele
Atys, l' aimable Atys, malgré tous ses attraits,
descend dans la nuit éternelle ;
mais malgré la mort cruelle,
l' amour de Cybele
ne mourra jamais.
Sous une nouvelle figure,
Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;
celebrez son nouveanelle ;
mais malgré la mort cruelle,
l' amour de Cybele
ne mourra jamais.
Sous une nouvelle figure,
Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;
celebrez son nouveanelle ;

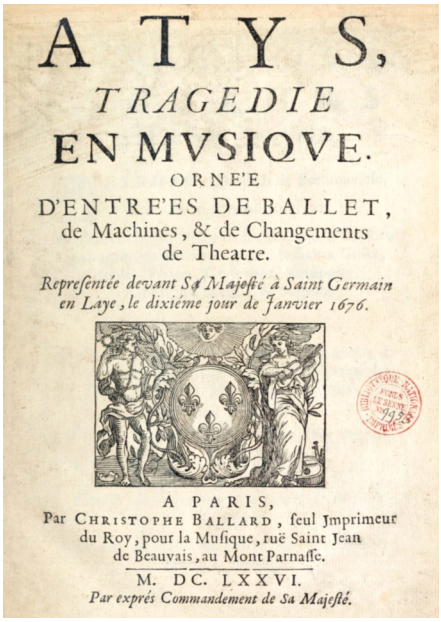
mais malgré la mort cruelle,
l' amour de Cybele
ne mourra jamais.
Sous une nouvelle figure,
Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;
celebrez son nouveau destin,
pleurez sa funeste avanture.
Choeur des nymphes des eaux, et des divinitez des bois.
Celebrons son nouveau destin,
pleurons sa funeste aventure.
Cybele
que cét arbre sacré
soit reveré
de toute la nature.
Qu' il s' esleve au dessus des arbres les plus beaux :
qu' il soit voisin des cieux, qu' il regne sur les eaux ;
qu' il ne puisse brûler que d' une flame pure.
Que cét arbre sacré
soit reveré
de toute la nature.
Le choeur repete ces trois derniers vers.
Cybele
que ses rameaux soient toûjours verds :
que les plus rigoureux hyvers
ne leur fassent jamais d' injure,
que cét arbre sacré
soit reveré
de toute la nature.
Le choeur repete ces trois derniers vers.
Cybele, et le choeur des divinitez des bois et des eaux.
Quelle douleur !
Cybele, et le choeur des corybantes.
Ah ! Quelle rage !
Cybele, et les choeurs.
Ah ! Quel malheur !
Cybele
Atys au printemps de son âge
perit comme une fleur
qu' un soudain orage
renverse et ravage.
Cybele, et le choeur des divinitez des bois, et des eaux.
Quelle douleur !
Cybele, et le choeur des corybantes.
Ah ! Quelle rage !
Cybele, et les choeurs.
Ah ! Quel mal-heur !

Les divinitez des bois et des eaux, avec les corybantes, honorent le nouvel arbre, et le consacrent à Cybele. Les regrets des divinitez des bois et des eaux, et les cris des corybantes, sont secondez et terminez par des tremblemens de terre, par des esclairs, et par des esclats de tonnerre.

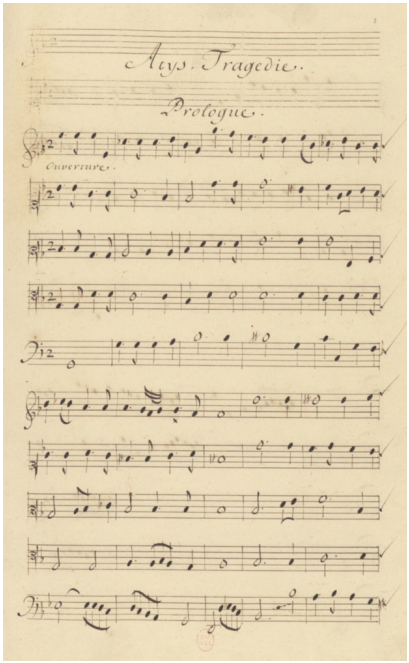
Cybele, et le choeur des divinitez des bois, et des eaux.
Que le malheur d' Atys afflige tout le monde.
Cybele, et le choeur des corybantes.
Que tout sente, icy bas,
l' horreur d' un si cruel trépas.
Cybele, et le choeur des divinitez des bois, et des eaux.
Penetrons tous les coeurs d' une douleur profonde :
que les bois, que les eaux, perdent tous leurs appas.
Cybele, et le choeur des corybantes.
Que le tonnerre nous responde :
que la terre fremisse, et tremble sous nos pas.
Cybele, et le choeur des divinitez des bois, et des eaux.
Que le malheur d' Atys afflige tout le monde.
Tous Ensemble
que tout sente, icy bas,
l' horreur d' un si cruel trépas.

Vous trouverez sur le site GALLICA de la BNF :

Le livret de Philippe Quinault, en plusieurs belles éditions
(cliquer sur l'image)


ATYS,
TRAGEDIE
EN MVSIQVE.
ORNE'E
D'ENTRE'ES DE BALLET,
de Machines, & de Changements
de Theatre.
Representée devant Sa Majesté à Saint Germain en Laye, le dixiéme jour de Janvier 1676.
A PARIS,
Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy, pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont Parnasse.
M. DC. LXXVI.
Par exprés Commandement de Sa Majesté.

Des partitions d'époque :



OVIDE
Fastes
traduction Nizard (1857)
http://bcs.fltr.ucl.ac.be/fast/FIV.html

4 Avril: la fête de Cybèle (4, 179-372)

La procession (4, 179-188)

Laissons le ciel tourner trois fois sur son axe éternel; [4, 180] que le soleil attelle et dételle trois fois ses coursiers, et alors on entendra résonner la flûte recourbée du Bérécynte: c'est la fête de la mère des dieux, de la déesse de l'Ida; on verra marcher le cortège des prêtres mutilés, frappant leurs tambours; la cymbale d'airain tintera sous le choc de la cymbale; [4, 185] la déesse elle-même, portée sur les épaules de ses ministres efféminés, parcourra les rues de la ville au milieu des hurlements consacrés. La scène a retenti, les jeux sont ouverts; regardez, ô Romains! suspendez vos procès, ces batailles du Forum.

La déesse (4, 189-221)

J'ai plus d'une question à faire; mais les sons aigus de l'airain, [4, 190] et le bruit terrible du lotus recourbé me remplissent de trouble. Permets-moi, ô Cybèle, d'interroger tes doctes filles. Cybèle m'entend, et leur commande de venir à mon secours. Fidèles à cet ordre, ô nymphes de l'Hélicon, révélez-moi quel charme ce bruit continuel peut avoir pour la grande déesse. [4, 195] Je dis; Érato, qui a des droits sur le mois de Cythérée, puisqu'elle a emprunté son nom au tendre amour, me parla en ces termes: "Saturne ayant un jour consulté le Destin reçut cette réponse: "O le meilleur des rois! tu seras détrôné par ton fils." Le dieu dévore ses enfants, objets de sa terreur, [4, 200] à mesure qu'ils voient le jour, et les tient ensevelis au fond de ses entrailles. Souvent Rhéa se plaignit d'enfanter tant de fois sans jamais être mère, et déplora sa fécondité; mais Jupiter naquit. Ajoutons foi ici à l'imposant témoignage de l'antiquité, et gardons-nous d'attaquer la croyance reçue.
[4, 205] "Une pierre, cachée dans des langes, descendit dans les entrailles du dieu; il fallait qu'il fût trompé pour que le destin s'accomplît; cependant mille bruits retentissent sur les cimes élevées de l'Ida, pour que les vagissements de l'enfant ne puissent le trahir; [4, 210] d'un côté les Curètes, de l'autre les Corybantes frappent avec des bâtons des casques et des boucliers. Ainsi furent détournés les soupçons de Saturne, et c'est pour rappeler cette ruse antique que les prêtres de la déesse frappent l'airain et les peaux retentissantes; les cymbales remplacent les casques, et le tambour les boucliers; la flûte joue, comme auparavant, dans le mode phrygien."
[4, 215] Érato se lut; je repris: "Pourquoi les lions, ces bêtes farouches, courbant pour la première fois leurs têtes sous le joug, viennent-ils s'atteler au char de la déesse?" Je me tus; Érato reprit à son tour: "Ce fut Cybèle qui adoucit les moeurs féroces des hommes; son char est un symbole de ce bienfait." -"Mais pourquoi sa tête est-elle couronnée de tours à créneaux? [4, 220] Est-ce elle qui, la première, a donné des tours aux villes de Phrygie?"

Attis (4, 221-246)

Un signe de la muse m'apprit que j'avais deviné. "D'où vient, lui dis-je encore, cette rage de se mutiler soi-même." Je me tus, et la Piéride commença ainsi: "Au milieu des forêts, un enfant phrygien, d'une beauté remarquable, nommé Attis, inspira une chaste passion à la déesse couronnée de tours; [4, 225] elle voulut se l'attacher pour toujours, et lui confier la garde de ses temples. "Conserve toujours, lui dit-elle, ta pureté d'enfant." Attis promit d'obéir. "Si je manque à ma promesse, dit-il, que ma première faiblesse soit mon dernier plaisir." Il succomba cependant, et cessa d'être enfant dans les bras de la nymphe Sangaris. [4, 230] La déesse, irritée, veut se venger. L'arbre de la naïade tombe sous les coups de Cybèle; la naïade ne faisait qu'un avec l'arbre: elle périt avec lui. La raison du jeune Phrygien s'égare; croyant que le toit de sa demeure va s'écrouler, il prend la fuite, et gagne les plus hauts sommets du Dindyme. [4, 235] "Éloignez ces flambeaux! s'écrie-t-il, éloignez ces fouets!" Souvent il jure que les furies de Paleste sont à ses côtés; il se déchire le corps avec une pierre sanglante, et sa longue chevelure traîne au milieu d'une impure poussière. "C'est bien, dit-il; que mon sang coule pour expier ma faute; [4, 240] périsse cette partie de moi-même qui est cause de mon malheur." Et, avant d'avoir achevé ces paroles, il se frappe à l'aine, et toute trace de virilité a disparu. C'est cet acte de fureur qu'imitent les ministres efféminés de Cybèle, quand, les cheveux épars, ils retranchent avec le fer ce membre qu'ils méprisent." [4, 245] Ainsi la muse d'Aonie, à la voix mélodieuse, leva tous mes doutes sur la cause de ces violences.

L'introduction du culte à Rome (4, 247-292)

"Permets-moi encore une demande, ô toi qui viens de dicter mes vers: dis-moi quelles contrées Cybèle a quittées à notre prière, ou bien si elle a toujours habité notre cité." - "La mère des dieux a toujours chéri le Dindyme, le Cybèle [4, 250] et l'Ida aux sources murmurantes, et la riche cité d'Ilion. Lorsque Énée transporta aux champs de l'Italie tout ce qui restait de Troie, peu s'en fallut que la déesse ne suivît les vaisseaux qui avaient recueilli les choses sacrées; mais elle savait que les destins ne l'appelaient pas encore au Latium, et elle ne changea pas de séjour.
[4, 255] Plus tard, lorsque Rome, déjà puissante, eut compté trois siècles de durée, et levé sa tête au-dessus de l'univers conquis, le prêtre, consultant les oracles des poèmes sibyllins, y lut ces vers: "La mère est absente, Romains, il faut chercher la mère; je l'ordonne, [4, 260] et qu'à son arrivée elle soit reçue par de chastes mains." Les sénateurs se consument en vaines conjectures pour trouver le sens de cet oracle mystérieux. Quelle mère est absente? Où faut-il aller la chercher? On consulte Péan. "Faites venir la mère des dieux, dit-il; vous la trouverez au sommet de l'Ida."
[4, 265] On députe les premiers de Rome. Attale, qui régnait alors en Phrygie, refuse d'accéder à la demande des Ausoniens. Mais, ô prodige! voici que la terre tremble avec un long murmure, et la déesse fait entendre ces mots du fond de son sanctuaire: "C'est à ma prière même que l'on vient me chercher. Point de délais; cesse de retenir celle qui veut partir: [4, 270] Rome est digne de recevoir tous les dieux." Cette voix a frappé Attale d'épouvante:

"Pars, dit-il, tu seras toujours néanmoins la déesse des Phrygiens, puisque la Phrygie est le berceau des héros de Rome."
Aussitôt d'innombrables haches abattent ces forêts de pins, que le pieux Énée avait dépouillées aussi avant de partir pour l'exil. [4, 275] Mille bras se lèvent ensemble, et bientôt un vaisseau, décoré au-dehors à l'aide de cires brûlantes, reçoit la mère des dieux dans ses flancs profonds. La déesse vogue sans danger sur les mers soumises à son fils; elle arrive au long détroit de la soeur de Phryxus, dépasse les tourbillons du Rhétée, et le rivage de Sigée, [4, 280] et Ténédos, et l'antique cité d'Éétion. Elle laisse derrière elle Lesbos, traverse les Cyclades, et les eaux qui se brisent contre les bas-fonds de Carystus, et la mer Icarienne, où Icare tomba, n'étant plus soutenu par ses ailes, comme l'atteste le nom qu'il lui a laissé. [4, 285] Entre la Crète, à gauche, et les eaux de Pélops, à droite, elle gagne Cythère, consacrée à Vénus. De là elle vogue vers la mer de l'île aux trois pointes, où Brontès, Stéropès et Aemonidès ont coutume de tremper le fer blanchi dans les flammes. Effleurant les eaux de l'Afrique, elle aperçoit à la gauche de ses rameurs le royaume de Sardaigne, [4, 290] et aborde en Ausonie. Elle avait atteint l'embouchure par où le Tibre se jette dans la mer, et se donne une plus libre carrière.

Le miracle de Claudia (4, 293-348)

Les chevaliers, les graves sénateurs, mêlés au peuple, viennent au-devant d'elle, sur les bords du fleuve toscan. [4, 295] On voit s'avancer aussi les mères et les filles, et les jeunes épouses, et les vierges qui veillent sur le feu sacré! Une corde est attachée au navire; les hommes la tirent avec effort et se fatiguent en vain; le navire étranger ne remonte qu'avec peine le courant qui lui résiste. À un endroit où la terre avait été sèche longtemps, où les ardeurs du soleil avaient flétri les herbes, [4, 300] la quille s'arrête embarrassée dans une vase profonde; chacun travaille à la dégager, et s'y emploie avec zèle; la voix encourae les robustes mains. Mais le vaisseau reste immobile comme une île au sein de la mer. Les hommes, à l'aspect de ce prodige, restent frappés de stupeur et d'effroi.
[4, 305] Claudia Quinta tirait son origine de l'antique Clausus, et sa beauté répondait à sa noble naissance. Chaste, elle ne passait pas pour telle. Un bruit calomnieux avait porté atteinte à son honneur, une accusation injuste pesait sur elle. Sa parure avait prévenu contre elle, ainsi que ses cheveux disposés en tresses élégantes, [4, 310] et ses paroles trop légères, devant des vieillards sévères: pure à ses propres yeux, elle bravait les mensonges de la renommée. Mais nous sommes tous si enclins à croire le mal! Claudia sort de la foule des irréprochables matrones; elle puise dans ses mains l'eau pure du fleuve; [4, 315] trois fois elle en arrose sa tête, trois fois elle lève les mains au ciel. Tous les spectateurs croient que sa raison s'égare; elle s'agenouille, fixe ses regards sur le visage de la déesse, et les cheveux épars, elle prononce ces mots: "Puissante Cybèle, mère féconde des dieux, [4, 320] exauce ma prière suppliante, à une condition que je vais fixer. On accuse ma chasteté. Si tu me condamnes, je m'avouerai coupable; soumise au jugement d'une déesse, je recevrai la mort; mais si je n'ai point failli, c'est à toi à manifester, par un signe éclatant, l'innocence de ma vie; chaste, tu céderas à de chastes mains." [4, 325] Elle dit, et met le navire en mouvement presque sans efforts; prodige que la scène elle-même atteste. La déesse s'avance et suit la main qui la guide; et en suivant Claudia, elle la justifie. Un cri de joie s'élève jusqu'aux cieux. On arrive au coude du fleuve; les anciens ont appelé portes du Tibre [3, 330] le lieu où il se détourne à gauche. Il était nuit; on attache la corde au tronc d'un chêne, et après le repas, on se livre aux douceurs du sommeil. Le jour paraît, on détache la corde du tronc du chêne; mais d'abord on dresse un autel et on y brûle de l'encens; [4, 335] devant la poupe couronnée, on immole une génisse sans tache, qui n'a connu ni le joug ni l'amour. Il est un lieu où l'Almon rapide se jette dans le Tibre, et quitte son nom pour prendre celui du fleuve où il disparaît. Là un prêtre en cheveux blancs, vêtu d'une robe de pourpre, [4, 340] lave dans l'Almon la déesse et les objets sacrés. Les ministres de son culte poussent des hurlements; la flûte fait entendre ces sons qui égarent les esprits; des mains efféminées frappent sur les tambours. Claudia s'avance; la joie rayonne sur son visage: la déesse vient enfin de rendre témoignage à sa chasteté.
[4, 345] Cybèle, assise sur un char, entre par la porte Capène; les génisses qui la traînent sont couvertes de fleurs nouvelles. Nasica la reçut et fut le fondateur de son temple; Auguste porte aujourd'hui le même titre, et Métellus l'avait porté avant lui."

Étiologie de divers rites (4, 349-372)

Érato se tait et attend de nouvelles questions. [4, 350] "Dis-moi pourquoi la déesse semble vouloir s'enrichir de nos modiques aumônes." - "Ce sont les offrandes réunies du peuple, répondit-elle, qui fournissent à Métellus l'argent nécessaire à la construction du temple. Voilà l'origine de ces aumônes qui se recueillent encore." - Pourquoi alors s'invite-t-on les uns les autres plus souvent qu'à une autre époque de l'année? Pourquoi prend-on ce jour pour donner et rendre des festins?" - [4, 355] "Parce que, répondit-elle, la déesse de Bérécynte a heureusement changé de séjour; on cherche le même présage en changeant aussi de demeure." - "Pourquoi les jeux mégalésiens sont-ils célébrés les premiers dans notre ville?" -- "Les dieux, me répondit- elle (car elle m'avait compris), les dieux sont fils de Cybèle: ils devaient cette déférence à leur mère, [4, 360] et c'est elle qui la première reçoit les honneurs sacrés." - "Mais pourquoi le nom de Galles donné à ces prêtres qui se sont mutilés, quoiqu'il y ait tant de distance entre la Phrygie et la Gaule?" -"Entre le verdoyant Cybèle et la haute Célènes, un fleuve, le Gallus, roule ses ondes insensées. [4, 365] Celui qui boit à ces eaux devient fou. N'approchez pas, vous tous qui tenez à votre raison: celui qui boit à ces eaux devient fou." - "Mais n'a-t-on pas honte de servir sur la table de la déesse le *moretum,* ce ragoût aux herbes? Saurais-tu me dire pourquoi?" -"On rapporte que les anciens se nourrissaient de lait pur et des herbes [4, 370] qui croissaient naturellement dans les campagnes. C'est pour rappeler à la déesse cet aliment antique, qu'on lui offre un mélange de blanc fromage et d'herbes pilées."